EXTRAITS
(°) aparté
Le billet des ami·e·s
des éditions Théâtrales

LES LIEUX DE L'ACTION

La constante réinvention du drame

Le Couloir, de Philippe Minyana, 2004

Frédéric Maragnani, metteur en scène et directeur de théâtre

Après les longs monologues de ses premières pièces, Philippe Minyana, expérimentateur permanent de la langue, s'est attelé à la réinvention d'une forme du drame – dont une des définitions qu'en donne le dictionnaire est « tragédie où l'on peut rire ».

Drames brefs 1, Drames brefs 2, La Maison des morts, Anne-Laure et les Fantômes, Habitations, Pièces, Anne-Marie, Suite 1, Suite 2 et Suite 3, Le Village, Le Couloir : douze pièces écrites entre 1995 et 2003, douze titres qui sont le fil poétique de l'invention d'une dramaturgie des intérieurs, des pièces de la maison comme lieu du chagrin et de la perte, de cet espace mental où se meuvent des humains, les hommes « sans dieu ».

J'ai eu la chance et le plaisir de contribuer à plusieurs de ces réalisations, dont la co-mise en scène avec son auteur du *Couloir* à Théâtre Ouvert en 2004, et de participer ainsi à l'apparition publique d'un genre dont la dénomination générique pourrait être, selon l'auteur lui-même : « Les contes et légendes de l'humanité ».

Avec le recul nécessaire, celui du temps et celui d'une œuvre poétique qui s'écrit et s'accomplit, c'est avec une plus grande force encore que ce poème théâtral résonne en moi. Les figures du *Couloir*, où chaque individu de la maison a perdu ou perdra, leur impossibilité à se mouvoir et à partir (seul le grand frère revient, et ce retour est un échec) restent un signe fort d'une époque en grande mutation où seuls les « *everywhere* » (terme apparu depuis seulement quelques années) ont le loisir de profiter pleinement d'une société de loisir, de connexion numérique et de mobilité. À l'inverse, le purgatoire de Philippe Minyana est peuplé de figures où vivent ceux qui restent, vivants et morts, ceux qui ne partent jamais, ceux qui « tombent dans la mélancolie ».

À cette fêlure du temps qui passe, ces fractures familiales irrémédiables et ces êtres inconsolables, Philippe Minyana propose (plutôt qu'il oppose) une parole poétique, la persistance et la force d'un projet d'œuvre dramatique.●